

Formation, héritages et reconfigurations du péronisme en Argentine de 1943 à nos jours

Introduction

Irène Favier

Paris 8/IHEAL

Le regain d'intérêt qu'a connu la notion de populisme dans l'espace public nord-occidental ces dernières années, au gré des évolutions politiques et des dynamiques électorales, ne cesse d'interroger les commentateurs et, plus récemment, les sciences sociales¹. Ce phénomène suggère une dette, tantôt implicite tantôt revendiquée selon les auteurs, du débat européen et étatsunien vis à vis des auteurs latino-américains, au premier rang desquels figure Ernesto Laclau². L'oeuvre séminale de ce dernier sort en effet du périmètre géographiquement restreint de l' "aire culturelle" à laquelle la nationalité argentine de son auteur le cantonnait d'abord – un décloisonnement favorisé, entre autres, par les positions académiques occupées par ce dernier au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. La polysémie et les échanges que ces travaux ont suscités confirment ainsi la thèse, sous-jacente aux études sur les circulations, que les hiérarchies intellectuelles entre les centres et les périphéries des mondes occidentaux et extrêmes-occidentaux gagnent, non à être niées mais à être repensées.

Si elles ont circulé et été mobilisées dans différents pays d'Amérique latine puis au-delà, les conceptualisations proposées par Laclau s'inspirent largement de l'expérience politique argentine et gagnent à être replacées dans leur contexte d'élaboration, largement mu par la figure ambivalente et aux héritages divers de Juan Domingo Perón (1895-1974), président à trois reprises (1946-1952; 1952-1955; 1973-1974) et qui a formé avec sa compagne au surnom Evita bien connu un binôme politique autant controversé qu'opérateur jusque dans l'actualité argentine.

¹ Cf entre autres le débat entre Chantal Mouffe et Eric Fassin. Chantal Mouffe, *Le*

² Ernesto Laclau, *On Populist Reason*, Verso, 2002, 276 p.

C'est ce à quoi se propose de contribuer cette journée d'études doctorale, organisée dans le cadre de l'équipe d'accueil 1571 de l'université Paris 8, en collaboration avec l'Institut des hautes études d'Amérique latine (IHEAL), en se focalisant sur les renouvellements historiographiques auxquels le cas péroniste a donné lieu.

Pour ce faire, les contributions présentées ici adoptent une variété d'angles, de méthodologies et d'objets afférents aux séquences péronistes. Elles relèvent d'une démarche pluridisciplinaire. Une première série de communications a trait au premier péronisme. Mariana Garzón-Rogé se propose dans un premier temps de revenir sur l'historiographie récente produite sur cette première phase d'exercice du pouvoir, afin de proposer un panorama de l'importante bibliographie disponible. Lucie Hêmeury et Lucía Belloro reviennent quant à elles respectivement sur la mobilisation du sport par l'Etat, et sur la régulation étatique des universités argentines à travers le cas de la faculté de philosophie et de lettres de l'université de Buenos Aires. Antonio Ramos Ramírez met en lumière une expérience de brassage entre ouvriers et intellectuels à la faveur de la mise en place de l'ATEP, une organisation provinciale d'éducatrices.

Une seconde série de communications se penche sur les périodes ultérieures. Moira Cristiá étudie les politiques culturelles du néo-péronisme des années 1970; Morgan Donot souligne les reconfigurations idéologiques et mémorielles du post-péronisme; Dario Rodriguez analyse les dynamiques internes du parti depuis la fin des années 1980; et Natalia Molinaro propose, enfin, une interprétation des célébrations du Bicentenaire de la révolution de mai sous le kirchnérisme. La journée se clôt sur le témoignage de première main de Pierre Tripier, sociologue ayant grandi en Argentine entre 1940 et 1947.

Ces études de cas et ces analyses pluridisciplinaires proposent donc un déplacement de la problématique couramment mobilisée dans l'espace publié actuel. En effet, le but de cette journée de travail collectif n'est pas de se focaliser sur un modèle politique – en se demandant par exemple si l'on assiste à son émergence ou à sa re-sémentation dans un contexte d'épuisement électoral globalisé—, mais de revenir au cas péroniste. L'objectif consiste ainsi, non à se départir de ce débat contemporain, mais à offrir une épaisseur historique et historienne à ses développements.